



EGLISE DE PALA

BULLETIN DIOCESAIN B.P. 9 PALA (TCHAD)

Diffusion privée

Site WEB du Diocèse : www.diocesedepala.com

MAI 2011

CCP : « Diocèse de Pala » 25043.19 S Paris

N° 154

« LE DIEU QUI PARLE »

(Verbum Domini n° 24)

« **A**u terme de ces réflexions... je désire encore une fois exhorter le peuple de Dieu, les Pasteurs, les personnes consacrées et les laïcs à s'engager pour devenir toujours plus familiers des Écritures Saintes. **Nous ne devons jamais oublier qu'à la base de toute spiritualité chrétienne authentique et vivante, se trouve la Parole de Dieu** annoncée, écoutée, célébrée et méditée dans l'Église. Cette intensification de la relation avec la Parole divine se réalisera avec d'autant plus d'élan que nous serons davantage conscients de nous trouver dans l'Écriture comme dans la Tradition vivante de l'Église, face à la Parole définitive de Dieu sur le monde et sur l'histoire. » (Benoît XVI, Verbum Domini n° 121)



dimension spirituelle dans les CEB qui risquent de devenir des groupements où l'on fait surtout des activités matérielles et des cotisations, par la dégringolade de la moralité dans les comportements et les relations. Combien de fois la parole de Jésus ne me vient-elle pas à l'esprit : « Ils étaient comme des brebis qui n'ont pas de berger, et il se mit à leur enseigner beaucoup de choses » (Mc 6,34). Ce beaucoup de choses ne peut être pour nous que la Parole de Dieu. Mais quoi et comment enseigner, à qui et par qui ? C'est tout le défi qui est là devant nous.

Et la Parole de Dieu ne peut pas être séparée de la vie. « Il y a un rapport étroit entre le témoignage de l'Écriture, comme attestation

C'est tout naturellement que ce bref éditorial a pour thème **la Parole de Dieu**. En effet, je retiens comme point négatif à la suite de mes visites pastorales de cette année le manque d'intérêt pour la Parole de Dieu. Cela se vérifie par les retards de plus en plus prononcés à la prière du Dimanche (quel est le contenu d'une célébration sans Parole de Dieu et sans eucharistie?), par la rareté de catéchistes formés, le manque d'organisation du catéchuménat, l'absence souvent d'une vraie

que la Parole de Dieu donne d'elle-même, et le témoignage de vie des croyants. L'un implique l'autre et y conduit. Le témoignage chrétien communique la Parole attestée dans les Écritures. Les Écritures, à leur tour, expliquent le témoignage que les chrétiens sont appelés à donner dans leur propre vie. Ceux qui rencontrent des témoins crédibles de l'Évangile sont ainsi amenés à constater l'efficacité de la Parole de Dieu en ceux qui l'accueillent » (Verbum Domini n° 97).

SOMMAIRE N° 154 - MAI 2011

« Le Dieu qui parle » (Verbum Domini n° 24)	1	Personnel ayant servi / servant dans le diocèse de Pala..	9
La vie en Eglise : 2 rencontres diocésaines majeures	3	Actualités du Mayo-Kebbi	11
Les chemins de la Parole : la Mission (Synode 2008)	6	Carnet de famille et nouvelles de-ci de-là	12
L'insertion des diplômés du Collège Elie Tao Baïdo	7	Communiqué et « Pour une liturgie vivante »	14

À ce sujet je me pose souvent la question de la qualité du témoignage de vie chrétienne que les anciens chrétiens et les communautés donnent aux futurs ou nouveaux baptisés.

Quoi qu'il en soit, nous avons beaucoup parlé de la Parole de Dieu lors du Presbyterium et lors de la Commission « *Parole de Dieu* ». Et il a été décidé de faire de la Parole de Dieu **une priorité de fond pour toute notre pastorale**. Nous avons déjà décidé, après la « session Dujarier » (janvier 2006), de revoir en profondeur et de renouveler le catéchuménat. Des efforts ont été faits, plus ou moins intensifs selon les zones et paroisses, mais je crois que c'est nettement insuffisant. Je demande donc qu'on réfléchisse durant la saison des pluies à ce qu'il faut faire dans ce sens afin de pouvoir se donner des orientations fermes et précises dans toutes les zones au début de la prochaine année pastorale.

On ne peut pas parler non plus de renouveau dans la Parole de Dieu sans souligner, comme il est dit par l'Exhortation Apostolique, qu'à la base de toute spiritualité chrétienne se trouve la Parole de Dieu. On peut en dire autant de la prière personnelle et communautaire. Comment rendre les gens plus passionnés de la Parole de Dieu si nous-mêmes ne le sommes pas ?

Je profite de cet Éditorial pour remercier ceux et celles qui nous quittent définitivement, avec de bons souvenirs, je l'espère. Pour souhaiter un bon congé à ceux et celles dont c'est le tour et une bonne saison des pluies à ceux et celles qui restent. Que le Seigneur nous bénisse et bénisse notre travail... et que les gros caillécdrats ne nous tombent pas sur la tête ! Meilleurs Vœux pour le Temps pascal.

† Jean-Claude

MERCI CLAUDE

Ce mot trop bref pour remercier quelqu'un qui a consacré près de 40 ans au diocèse de Pala comme stagiaire à Bongor et à Moulkou en 1964-1966, comme prêtre de la paroisse de Bongor de 1972 à 1983, et de la paroisse de Pala de 1985 à 1995, et finalement comme Vicaire Général de 1996 jusqu'à aujourd'hui.

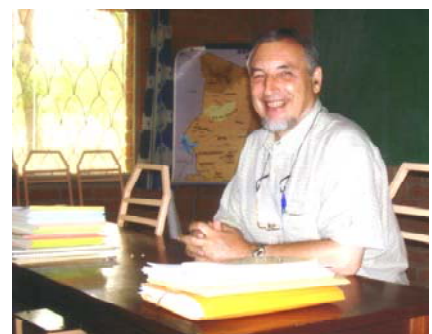
Deux fois Claude est parti pour reprendre pied dans son diocèse d'origine, soit par une année sabbatique soit parce que son diocèse le pressait de rentrer avant d'être trop éprouvé par les années. Mais à chaque fois il est revenu devant les urgences de l'Église de Pala et certainement par amour pour cette Église. Tellement que l'évêque de Bayeux et Lisieux, son diocèse, a finalement renoncé à le considérer comme un prêtre *fidei donum* ordinaire, qui doit 'normalement' rentrer dans son diocèse après 10-12 ans d'absence, et l'a laissé libre de continuer son service ici sans limite de temps.

Merci Claude, au nom du diocèse de Pala, pour ce long service parmi nous exercé avec beaucoup de dévouement et de compétence : dans l'annonce de la Parole de Dieu et la coordination de l'action pastorale, mais aussi avec un grand intérêt pour certains domaines : les langues et la culture locales, l'histoire du Tchad et de l'Afrique... Ceux et celles qui lisent le bulletin diocésain en sont témoins.

Merci aussi en mon nom personnel. Ce n'est pas le lieu de m'épancher dans de longs sentiments mais il suffit de dire que nous nous connaissons depuis 1964, que tu m'as remplacé déjà à l'école de Moulkou en 1965, que nous avons travaillé ensemble à Bongor, à Pala et finalement comme évêque et vicaire général. Tout cela représente beaucoup de liens créés et d'expériences partagées.

Que le Seigneur t'accompagne, Claude, dans ta mission future car nul doute que l'évêque de Bayeux ne te considère pas comme totalement déphasé et donc difficile à occuper. Il t'attend certainement avec des propositions. Merci à ton diocèse d'avoir, par toi, travaillé avec nous. Bonne suite et bon courage. Je suis sûr que les liens créés avec tant de personnes au cours de ces années continueront de s'épanouir malgré la distance, par exemple dans des visites réciproques. Merci au Seigneur pour tout !

† Jean-Claude



LA VIE EN EGLISE : DEUX RENCONTRES DIOCESAINES MAJEURES

1. LA REUNION DU PRESBYTERIUM DU DIOCESE DE PALA

Tous les prêtres du diocèse, ou presque, se sont rassemblés cette année du 28 au 31 mars autour de leur évêque, Mgr Jean-Claude BOUCHARD, pour parler de la vie du diocèse et partager ensemble les joies et difficultés liées à leur vie de prêtre.

Le mardi 29 après les laudes priées ensemble, Monseigneur a ouvert le presbyterium en souhaitant la bienvenue à tous et surtout aux 3 nouveaux ordonnés, les abbés Benoît, Joseph et François ainsi qu'au père Denis arrivé nouvellement dans la communauté des Xavériens de Gaya. La parole fut ensuite passée à l'abbé Révérien (Fidei Donum de Gitega) qui a animé une recollection sur le thème : « *L'amour de Dieu et du prochain, pierre angulaire de la construction de notre fraternité sacerdotale* ». 2 points se dégagent de son exposé : Les 6 piliers de l'amour ; les moyens pour vivre la fraternité sacerdotale.



Parlant de l'amour, l'abbé a pris l'image d'une maison construite sur 6 piliers étroitement liés entre eux de telle sorte que si on en enlève un, la maison s'écroule. Donc l'amour est une maison soutenue par les 6 piliers suivants : Offrir, Donner, Pardonner, Demander, Accueillir, Refuser. [...] Comme moyens pour vivre la fraternité sacerdotale, l'abbé a cité son confrère Martin Waingué qui souligne que, pour que la fraternité sacerdotale soit bonne et vraie, les 5 points suivants doivent être respectés : la

vie commune ; les rencontres entre prêtres ; le dialogue ; le partage des responsabilités ou la coresponsabilité ; la correction fraternelle et la réconciliation. Le prédicateur a ajouté que les conflits d'idées ne doivent pas devenir conflits de personnes. De même les différences dans une communauté sacerdotale ne doivent pas être vues comme cause de division mais plutôt comme richesse. Pour clôturer, il a cité Saint Bernard : « *La valeur de l'âme se mesure à son amour* ».

Le mardi soir, les membres du presbyterium se sont présentés, puis le Vicaire Général a présenté plus amplement cette grande famille. Le presbyterium paraît jeune cette année, la moyenne d'âge étant de 45 ans 3 mois. Dans sa première intervention, notre Evêque a parlé de mémoire de quelques points forts de ses visites pastorales dans certaines paroisses de la zone de Pala et de sa rencontre à Moundou avec les supérieurs majeurs des congrégations qui travaillent au Tchad.

Notre évêque a affirmé que notre Eglise souffre aujourd'hui d'une perte de sens religieux et que l'abus de boisson est devenu un problème très grave qui crée non seulement des dégâts mais paralyse l'Eglise, provoque l'abandon de la Parole de Dieu et de la prière. « *Le dimanche, la Parole de Dieu est coincée entre deux beuveries* », dit-il. C'est à dire que les chrétiens vont boire au cabaret avant de venir à la messe et y repartent après. Le catéchuménat ne marche pas bien non plus... Comment donner vie à nos communautés chrétiennes si la Parole de Dieu n'est pas aimée ? Sans Elle, l'Eglise perd sa valeur et les chrétiens font finalement la même chose que les associations non chrétiennes ; nos CEB tendent à ressembler à des groupements où on vient pour cotiser l'argent pour la fête ! Concernant la prise en charge, notre Evêque a dit que les gens semblent comprendre la prise en charge matérielle mais pas encore la prise en charge spirituelle. Et dans la mentalité de certains chrétiens, l'Eglise est vue comme une ONG qui peut donner de l'argent. Certains disent même qu'ils veulent des prêtres riches, pas des prêtres noirs !... Ambiguïté remarquable entre évangélisation et développement ! Le développement semble bien réussi mais la Parole de Dieu n'est pas mise en pratique, il y a un contre-témoignage à ce niveau. De plus, dans nos communautés, la faiblesse s'installe à tout niveau, parce qu'il y a trop de tolérance de notre part, ce qui est vu comme un encouragement au désordre. Enfin s'adressant directement à ses prêtres, l'évêque les a invités à toujours se rappeler leur première vocation, la vocation baptismale qui est la base de leur vocation sacerdotale. Ainsi, le prêtre doit mener une vie selon l'Esprit de Dieu et cultiver la solidarité avec ses confrères pour mieux lutter contre le mal et être plus fort devant les épreuves. Il doit tout faire pour que ses projets personnels ne portent pas atteinte à la fraternité sacerdotale. Dans les épreuves actuelles, il ne faut pas affronter l'avenir dans la dispersion. Le prêtre doit aussi avoir une relation vraie, évangélique, avec ses collaborateurs. Ne pas séparer la vie personnelle avec l'apostolat ni tomber dans l'activisme. Donner plutôt la première place à la vie spirituelle en méditant régulièrement la Parole de Dieu, la source de la vie spirituelle, sa nourriture et la force pour un renouvellement constant. « *Avec vous je suis chrétien, pour vous je suis pasteur* », disait St Augustin. L'intervention de Monseigneur nous a placés devant un grand défi qui nous attend, et auquel notre Eglise famille de Dieu qui est à Pala doit lutter.

Le mercredi matin, les prêtres se sont retrouvés par zone pour proposer des solutions concrètes afin d'améliorer la fraternité sacerdotale. Ils ont répondu à 3 questions : comment vivons nous la fraternité sacerdotale ; quels sont les apports des uns et des autres et quelles mesures prendre pour s'entraider mutuellement afin d'être fidèles à l'engagement presbytéral ? Retenons que beaucoup de nos communautés sacerdotales affirment que la fraternité sacerdotale est vécue d'une manière satisfaisante car dans toutes les communautés, il y a un rythme de vie ou une règle de vie que chacun des membres s'est engagé à respecter. Beaucoup de choses favorisent cette fraternité : retraite mensuelle, prière ensemble, repas ensemble ; partage d'idées et mise en commun des fruits de la pastorale ; partage de responsabilités ; bonne gestion du bien commun ; différences comprises comme richesse. Malgré cela, les prêtres savent qu'il leur reste encore des efforts à faire pour la bonne marche de leur communauté : partager ses qualités pastorales et spirituelles avec les autres ; accepter de travailler dans les commissions diocésaines ; apporter de l'enthousiasme ; être fidèle aux programmes des activités... Pour mieux s'entraider, il faut un responsable pour coordonner la formation permanente et le suivi des prêtres dans leur 5 premières années d'ordination. La correction fraternelle et la réconciliation sont aussi à cultiver. La messe de ce jour a été présidée par les prêtres nouvellement ordonnés.

Le mercredi soir, Monseigneur a soulevé un débat sur le catéchuménat qui s'est terminé par la décision de travailler l'année pastorale prochaine sur la Parole de Dieu. Puis l'assemblée a pris des résolutions parmi lesquelles on peut retenir : le suivi des prêtres jeunes pendant leur 5 premières années ; l'établissement d'une règle de vie dans chaque équipe de vie ; la récollection périodique régulière au niveau de la zone ; le bon témoignage en évitant la fréquentation des cabarets et des bars. Le Conseil presbytéral a été chargé de l'application de ces résolutions.

Le jeudi 8 h, la messe chrismale a été célébrée à la cathédrale par Monseigneur entouré de ses prêtres avec un grand nombre de chrétiens de Pala. Les 36 prêtres présents y ont renouvelé leurs promesses sacerdotales à l'Evêque qui a ensuite béni les huiles des malades et des catéchumènes et consacré le saint-chrême que chaque prêtre a emporté ensuite pour le ministère dans sa paroisse.

2. L'ASSEMBLEE DIOCESAINE DES JEUNES A PALA

Elle a eu lieu à Pala du 7 au 10 avril. Le thème comportait 2 parties, alliant celui du Synode pour l'Afrique et de la Campagne d'Année 2009/10 avec celui de la Journée Mondiale de Madrid en août prochain et qui sera aussi à l'honneur au 2^e Forum national des Jeunes à Moundou en 2012 : « *Enracinés et fondés en Jésus Christ, affermis dans la foi, jeunes, soyez artisans de la réconciliation, de la justice et de la paix* » (cf. Col 2, 7). Il y avait 250 jeunes venus des 5 zones pastorales du diocèse, accompagnés des prêtres et sœurs qui travaillent avec eux. Nous soulignons la présence de 2 intervenants de marque : Mgr Joachim KOURALEYO, Evêque de Moundou, et Monsieur Gali GATA NGOTE, membre de la commission diocésaine pour le dialogue interreligieux du diocèse de N'Djaména. Nous rendons grâce à Dieu, spécialement pour la zone de Bongor qui est arrivée cette année sans panne de voiture !

Le jeudi soir, les jeunes arrivaient de tout côté avec des chants et des youyou manifestant leur joie de vivre ensemble ces 3 jours dans le travail et la prière. Bien accueillis au centre de formation paroissial par les jeunes de Pala, installés et fortifiés par le repas, ils sont venus en procession à la cathédrale où les attendaient les animateurs, l'abbé Jacques GOUA et la sœur Dominique. Le curé de la cathédrale, l'abbé Frédéric SENEKNA, leur a dit un mot de bienvenue, et il a invité les jeunes à aller contre les mauvaises habitudes, à rejeter l'esprit de facilité. Une présentation des délégués par zone et quelques modalités pratiques pour la réussite de cette assemblée ont clôturé la soirée.

La messe d'ouverture a été célébrée le vendredi matin dans la cathédrale par Mgr Joachim entouré de 12 prêtres. Dans son introduction, il a souligné l'importance de l'enracinement en Jésus Christ comme source de toute activité en faveur de la réconciliation, de la justice et de la paix. Après la messe, nous avons écouté les rapports des activités des zones qui exprimaient l'essentiel de ce que les jeunes ont réalisé concrètement à partir de la campagne d'année 2010/2011 sur le thème « *Jeune Chrétien, quelle est ton identité ?* ». Dans les 5 rapports écoutés, nous avons constaté que les jeunes ont vraiment pris conscience qu'ils ont perdu leur identité chrétienne, leur identité d'enfant de Dieu. Car beaucoup d'entre eux ont mis de côté la Parole de Dieu et trouvent force et plaisir dans des choses éphémères. L'initiation chrétienne qu'ils ont reçu ne change pas beaucoup de choses chez certains.



Après ces rapports, Mgr Joachim a fait une intervention sur le thème : « *Jeunes au service de la réconciliation, de la justice et de la paix* ». Par notre baptême, nous sommes artisans de la réconciliation, de la justice et de la paix. Il est au préalable important de s'enraciner, de se fonder en Jésus Christ et de s'affermir dans la foi. Car là se trouve notre identité chrétienne qui implique de poser des actions de réconciliation, de justice et de paix. Si nous sommes baptisés, c'est pour être témoins de la Bonne Nouvelle. Donc tout jeune chrétien par sa vocation baptismale doit faire briller cette Bonne Nouvelle dans son milieu par un bon témoignage de vie. Ayant constaté que les jeunes ont perdu leur identité et aiment la facilité, l'Evêque intervenant a invité les jeunes à être ambitieux. Mais une ambition évangélique pour leur propre bien et pour celui des autres. Un débat riche a suivi cet exposé avec la participation de tous.

Le soir, après ½ heure de carrefours, les jeunes ont rencontré leur Evêque, Mgr Jean-Claude BOUCHARD, au Centre Culturel Nicodème. Notre Evêque a exprimé ce qu'il saisit de la vie des jeunes pendant ses visites pastorales dans les paroisses. Puis il a laissé les jeunes lui poser quelques questions. Celles-ci faisaient suite à la conférence de Mgr Joachim. Dans ses réponses, Monseigneur a fait ressortir que certains jeunes n'aiment pas la Parole de Dieu. Beaucoup ne viennent plus à la catéchèse, ni aux réunions de la communauté ecclésiale de base. Ils ne se rencontrent même pas pour exploiter la campagne d'année. Pendant le débat, les jeunes ont dit reconnaître que, de nos jours, beaucoup d'entre eux s'installent dans la médiocrité et qu'il est temps de passer de la médiocrité à l'excellence. A 19 h, après avoir bien mangé, les jeunes se sont donné rendez-vous à l'aire de prière pour une animation organisée par zone. Il y avait de l'ambiance ce jour !

Le samedi matin après la messe célébrée par le père Jacques Goua et animée par les chrétiens de Pala, les jeunes se sont rassemblés à 8 h dans la cathédrale pour écouter la conférence de Monsieur Gali GATTA NGOTE sur le thème : « *Connaître l'Islam au Tchad pour promouvoir une cohabitation pacifique* ». Monsieur Gali a commencé sa conférence en présentant d'abord les processus de conversion à l'Islam. Il a affirmé que qui veut devenir musulman doit absolument avoir un parrain et dire devant tous les fidèles ce qui fait le 'credo' de sa future religion : « *Dieu seul est grand et Mohammed est son envoyé* ». Ses obligations religieuses sont la prière 5 fois par jour précédée des ablutions, signes de purification. Quant à ses obligations sociales, le nouveau musulman doit s'attacher à sa nouvelle famille en manifestant sa solidarité vis-à-vis des autres musulmans de la confrérie. Pour finir, notre conférencier a souligné que l'Islam est arrivé au Tchad au 11^e siècle par le biais de commerçants venus du Maroc et s'est développé essentiellement par les confréries. Un débat riche a suivi son exposé.



Le soir, les jeunes ont pris quelques résolutions en carrefours pour donner suite à l'assemblée. Après la mise en commun à la cathédrale, le P. Jacques a pris la parole pour conclure. A 16 h 45, un championnat de football donna de l'ambiance. Même les prêtres étaient de la partie ! Bongor a écrasé Pala par un score de 1 à 0, Gounou-Gaya a mis à genou Léré, 1 but à 0. Pour clôturer, Pala est tombé une 2^e fois sous la puissance de Fianga, 1 à 0. A 19 h, une veillée de prière a eu lieu à la cathédrale, animée par les jeunes de Pala. Un climat de silence remarquable régnait pendant cette prière.

Le dimanche 10 avril à 8h, le Vicaire Général de Pala, P. Claude VICTOR, a présidé la messe de clôture en présence des jeunes et des chrétiens de la paroisse de Pala. Dans son homélie, il a exhorté les jeunes à bien vivre leur foi afin de servir les autres. Pour y arriver, il faut en prendre les moyens. Par exemple, mettre en pratique les résolutions de l'assemblée et avoir de l'ambition pour la vie future, centrer sa vie sur le Christ pour mieux le connaître et devenir avec lui artisan de la réconciliation, de la justice et de la paix. Aux parents, il a demandé de ne pas rendre la vie plus difficile aux jeunes qui ont déjà une vie compliquée et difficile. Il les a exhortés à donner aux jeunes la place qui leur appartient, à s'occuper de leur croissance, à leur donner une bonne éducation et un bon témoignage de vie. Les jeunes, par la voix de l'un d'eux, ont présenté à tous les résolutions prises en cette assemblée. Par la même occasion, le Père Vicaire a présenté Paul Lundi GUIDJARA, jeune de Bongor, qui ira représenter les jeunes du diocèse aux Journées Mondiales de la Jeunesse à Madrid (Espagne) en août prochain. Après le repas bien préparé peu avant midi, chaque zone a pris la route du retour.

Abbé François MBAITLOUM NANGYO

LES CHEMINS DE LA PAROLE : LA MISSION

« Le Christ ressuscité, aux Apôtres encore hésitants, lance l'appel à sortir des confins protégés de leur horizon: *« Allez de toutes les nations faites donc des disciples... leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit »* (Mt 28, 19-20). Toute la Bible est traversée d'appels à « ne pas se taire », à « crier avec force », à « annoncer la parole à temps et à contretemps », à être des sentinelles déchirant le silence de l'indifférence. Les routes qui s'ouvrent à nous aujourd'hui ne sont plus seulement celles sur lesquelles marchaient saint Paul ou les premiers évangélistes et, après eux, tous les missionnaires qui s'avancent vers les peuples en des terres lointaines[10]. La communication, de nos jours, s'étend en un réseau qui enveloppe le globe en son entier. Et l'appel du Christ acquiert une nouvelle résonnance : *« Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le au grand jour, et ce que je vous dis au creux de l'oreille, proclamez-le sur les toits »* (Mt 10, 27)...

« Dans l'annonce du royaume de Dieu, les mots de Jésus ne passaient jamais au-dessus des têtes de ses interlocuteurs par l'utilisation d'un langage vague, abstrait et éthéré; au contraire, il conquerrait son auditoire en partant précisément du sol sur lequel leurs pieds étaient plantés pour les conduire de leur quotidien à la révélation du royaume des cieux. Significative, en l'occurrence, cette scène qu'évoque st Jean *« Certains d'entre eux voulaient le saisir, mais personne ne porta sur lui les mains. Les gardes revinrent donc trouver les prêtres et les Pharisiens. Ceux-ci leur dirent: « Pourquoi ne l'avez-vous pas amené? » Les gardes répondirent: « Jamais homme n'a parlé comme cela! »* (7, 44-46) [11].

« Le Christ s'avance le long des voies de nos cités et fait halte sur le seuil de nos maisons : *« Voici, je me tiens à la porte et je frappe ; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi »* (Ap 3, 20). La famille, dont les murs domestiques renferment les joies et les drames, est un espace fondamental dans lequel doit entrer la Parole de Dieu. Toute la Bible est jalonnée de petites et de grandes histoires familiales et le Psalmiste dépeint avec vivacité le cadre serein d'un père assis à table, entouré de son épouse, semblable à une vigne féconde, et de ses enfants «plants d'olivier» (Ps 128). Les chrétiens des premiers temps célébraient eux aussi la liturgie au sein d'une demeure familiale, tout comme Israël confiait à la famille la célébration de la Pâque (cf. Ex 12, 21-27). La transmission de la Parole de Dieu se fait justement à travers la lignée des générations, ce qui fait que les parents deviennent « les premiers à faire connaître la foi » (LG 11)... En particulier, les nouvelles générations, les enfants et les jeunes, devront être destinataires d'une pédagogie appropriée et spécifique qui les conduise à éprouver la fascination de la figure du Christ, ouvrant la porte de leur intelligence et de leur cœur, y compris par la rencontre et le témoignage authentique des adultes, de l'influence positive des amis et de la grande compagnie de la communauté ecclésiale. [12]...

« La Parole de Dieu *« n'est pas enchaînée »* (2 Tm 2, 9) à une culture ; au contraire, elle aspire à passer les frontières et justement, l'Apôtre Paul a été un artisan exceptionnel d'inculturation du message biblique dans de nouveaux contextes culturels. C'est ce que l'Église est appelée à faire aujourd'hui aussi, à travers un processus délicat mais nécessaire qui a reçu une forte impulsion du magistère de Benoît XVI. Elle doit faire pénétrer la Parole de Dieu dans la pluralité des cultures et l'exprimer selon leurs langages, leurs conceptions, leurs symboles et leurs traditions religieuses (...)

« L'Église doit donc faire briller les valeurs que la Parole de Dieu offre aux autres cultures afin qu'elles en soient purifiées et fécondées. Comme l'avait déclaré Jean-Paul II au Kenya, lors de son voyage en Afrique en 1980, *« l'inculturation sera réellement un reflet de l'incarnation du Verbe quand une culture transformée et régénérée par l'Évangile, produit dans sa propre tradition des expressions originales de vie, de célébration et de réflexion chrétiennes »*. [15]

« Faisons à présent silence afin d'écouter avec efficacité la Parole du Seigneur et conservons le silence après l'écoute afin que cette Parole puisse continuer à demeurer, à vivre et à nous parler. Faisons-la résonner au début de notre journée afin que Dieu ait le premier mot et laissons-la retentir en nous le soir afin que le dernier mot soit de Dieu. [16]

**Extraits du Message final du Synode des Evêques sur la Parole de Dieu
dans la vie et la mission de l'Eglise, Rome 5-26 octobre 2008.**

LA FORMATION ET L'INSERTION SOCIO-PROFESSIONNELLE
DES FINISSANTS DIPLÔMÉS
DU COLLEGE D' ENSEIGNEMENT GENERAL ET TECHNIQUE
« ELIE TAO BAYDO » de PALA

Le Collège Elie Tao Baydo, situé à Pala au sud-ouest du Tchad, est un établissement d'Enseignement Général, Technique et Professionnel ouvert depuis 1999 par les Frères du Sacré-Cœur, religieux enseignants, à la demande du diocèse de Pala. C'est un établissement mixte à but non lucratif. Le premier cycle (de la 6^{ème} à la 3^{ème}), couronné par le Brevet d'Etudes du Premier Cycle Tchadien (BEPCT), est sous la tutelle du Ministère de l'Éducation Nationale et observe son programme. En plus des matières du programme officiel, il y a 6 heures par semaine d'initiation en agriculture, élevage, couture et informatique. Tandis que le second cycle est purement technique. Il prépare les apprenants au Brevet Technique Agricole (BTA) en 3 années et est sanctionné par un diplôme délivré par le Ministère de l'Agriculture après les soutenance devant un jury. Son objectif est de former des exploitants/tes agricoles capables de s'auto-employer. Depuis son ouverture en 2003, ce cycle a formé 161 diplômés en 5 promotions et la 6^{ème} est en fin de formation, soit un total de 192 exploitants agricoles formés. Le tableau ci-dessous illustre nos propos.

Tableau : les lauréats du CEG/ETB de Pala

Promotion	Année scolaire	Nbre total d'élèves	Nbre de filles	Nbre de garçons
1 ^{ère}	2005-2006	46	09	37
2 ^{ème}	2006-2007	38	07	31
3 ^{ème}	2007-2008	29	05	24
4 ^{ème}	2008-2009	19	06	13
5 ^{ème}	2009-2010	29	02	27
6 ^{ème}	2010-2011	31	13	18
Total		192	42	150

Source : direction des études

Pour atteindre les objectifs souhaités, les Frères de Sacré-Cœur, avec le soutien du diocèse en l'occurrence de l'évêque, ont obtenu un financement de la Conférence Episcopale Italienne (CEI) pour appuyer les diplômés du collège désireux de retourner dans leurs villages pour y s'installer et produire. Pour la mise en œuvre de ce projet, une structure dénommée Structure d'Appui aux Diplômés du Collège est mise en place par l'évêque. L'instance suprême en est le Comité d'orientation constitué des premiers responsables des organismes de développement de la place, à savoir du directeur du BELACD (Bureau d'Etude et de Liaison d'Action Caritative et pour le Développement), du directeur de l'UCEC (Union des Caisses d'Epargne et pour le Crédit), du directeur du CECADDEC (Centre Chrétien d'Appui au Développement), du directeur du Collège Elie Tao Baydo et son adjoint.

Ce comité est coordonné par l'ingénieur agronome qui partage son temps entre la formation initiale (suivi et évaluation des enseignants techniques) et le suivi sur le terrain des producteurs diplômés installés dans les villages. Le Comité d'orientation a pour principales missions de fixer les conditions générales d'accès aux services de la structure d'appui et de délibérer sur les demandes d'appui technique et financier des diplômés ou finissants qui ont présenté un programme d'activité.

La structure a pour but d'accompagner (techniquement, matériellement et financièrement) les finissants exploitants dans la mise en œuvre de leurs activités entrepreneuriales, essentiellement dans le domaine agricole. Cet appui concerne les activités présentées à titre individuel et/ou en équipe et au Regroupement des Producteurs pour l'Approvisionnement et la Commercialisation (REPAC).

Le premier projet de deux années, présenté à la CEI, a permis d'appuyer l'installation de 47 de nos diplômés dans leurs milieux respectifs en 3 promotions.

Pour la campagne agricole 2006-2007, 29 demandes d'élèves de la 1^{ère} promotion (2005-2006) ont été approuvées par le Comité d'orientation (organe suprême de décision) et financées. Sur ces 29 activités financées, 26 sont réalisées individuellement et 3 en équipe : une équipe de 3 personnes et deux équipes de 2 personnes.

Ces jeunes exploitants sont répartis dans tout le Mayo-Kebbi géographique :

- 18 jeunes producteurs installés à Pala-centre ou aux alentours de Pala avec résidence à Pala;



Pépinière d'un finissant producteur de plants bénéficiant d'un appui

- 4 finissants installés dans la sous préfecture de Lamé (Badjé, Dari, Badouang et Lamé);
- 6 sont dans la zone de Fianga, précisément à Koupor;
- 1 se trouve dans la zone de Léré (Teheuré);
- 3 autres sont dans les villages environnants de Pala avec résidence au village.

Pour la campagne agricole 2008-2009, 13 finissants ont reçu l'appui de la structure pour leur installation. 5 sont dans la paroisse de Badjé, 2 dans la paroisse de Bissi-Mafou, 7 dans la paroisse de Pala.

Après évaluation des années d'appui, un nouveau projet de 3 ans a été présenté et financé par le même partenaire : la CEI. Ce deuxième et dernier financement servira à appuyer individuellement ou en équipe les finissants du collège d'une part et d'autre part à installer une mini-ferme pour permettre aux finissants demandeurs de prouver leur motivation et à la structure d'appui d'autofinancer et de pérenniser le projet. A cet effet, la structure détient 7 hectares de terre cultivable à Rawaika, à 6 km du collège sur l'axe Pala-Koro. Ces 7 hectares sont clôturés en haie-vive dont 600 plants fruitiers améliorés mis en terre sur 3 hectares. Un puits ouvert est creusé et un bassin de rétention d'eau d'une capacité de 24 m³ construits pour l'arrosage des fruitiers et autres activités.

Pour la campagne agricole 2011-2012, une quinzaine de demandes d'appui est enregistrée et en instance de délibération. Un atelier d'auto-évaluation et d'évaluation des finissants producteurs est prévu au cours du mois d'avril à Pala.



Porcherie d'un diplômé appuyé

Pour nous résumer, sur les 161 diplômés du collège en 5 promotions, 46 lauréats ont reçu l'appui de la structure pour la mise en œuvre de leur programme d'activité :

- 16 cultivent le maïs associé à l'élevage de la volaille,
- 13 cultivent les arachides associées aux sorghos,
- 3 cultivent le riz,
- 7 élèvent des porcs,
- 3 élèvent les petits ruminants et les poulets,
- 3 produisent les plants fruitiers et forestiers et pratiquent le maraîchage,
- 1 cultive le sésame associé au sorgho.

15 demandes sont en cours de délibération ; 15 sont employés à plein temps par l'Office de Développement Rural (ONDR) et autres ONG nationales, 10 garçons sont entrés chez les Frères de Sacré-Cœur dont 1 est décédé ; les autres lauréats poursuivent leur études supérieures dans des instituts à vocation agricole ici au Tchad (Sarh, N'Djaména et Ba-Ili), ou au Cameroun (Maroua, Tschang, Ngaoundéré,...), au Mali, et ailleurs.

Il est à signaler que la formation professionnelle qu'offre le CEGT/ETB de Pala, ses mini-fermes et l'appui pour l'insertion des jeunes diplômés dans leurs villages ont permis à certains diplômés d'améliorer leurs conditions de vie et celles de leurs familles et parents par leur exploitation agricole, à d'autres d'avoir un emploi salarié, à la population d'avoir des légumes, des fruits, de la viande et des œufs sur toute l'année.

Sur le plan moral, dans certaines familles, une unité se constitue autour des activités du jeune diplômé producteur ; les jeunes producteurs prennent davantage conscience des énormes potentialités en terres cultivables et de pâturage dont notre pays dispose. La mentalité des parents change malgré le souhait de certains de voir leur progéniture continuer plutôt les études supérieures classiques, mais en vue de quels débouchés ?

Tao Djami Henri, ingénieur agronome (un fils d'Elie Tao Baïdo)

Sachez que les frais de scolarité pour 1 an de premier cycle (général) sont de 50 000 Fcfa (76 €) par élève. Pour le second cycle (technique), ils sont de 100 000 Fcfa (152 €), ce qui freine beaucoup, malheureusement, le nombre d'inscriptions.

Sachez aussi qu'avec l'aide des subventions extérieures, la somme moyenne accordée pour une installation est de 350 000 Fcfa (534 €), allant de 300 000 (450 €) à 460 000 Fcfa (700 €) selon les projets. Cette somme est accordée en nature et en liquide, en plusieurs tranches.

Mais que pourrions-nous faire après épuisement des aides évoquées par cet article ?...

PUBLICITE GRATUITE et UTILE :

A ceux qui pleurent la baisse de niveau scolaire dans les collèges de leurs villes et cantons, avec des classes saturées, des moyens inexistantes, des pédagogies abrutissantes... Sachez que le Collège d'Enseignement Général et Technique Elie Tao Baïdo de Pala offre un enseignement général de qualité dans le 1^{er} cycle du Secondaire (6^e à 3^e). La petite initiation technique est un Plus et non un obstacle ! L'élève est libre de continuer ou non au 2^d Cycle Technique. La scolarité est de 52 000 F par an. Les tests d'entrée en 6^e dans les paroisses : le 21 mai et début septembre. Information à diffuser aux Parents et à leurs enfants !

RECAPITULATIF DU PERSONNEL APOSTOLIQUE AYANT SERVI OU SERVANT DANS LE DIOCESE DE PALA

Des commencements de la présence missionnaire au Mayo-Kebbi jusqu'à nos jours, combien d'hommes et de femmes, de plus de 30 nationalités différentes, passionnés par Jésus-Christ et amoureux des populations locales, prêtres, frères, sœurs, laïcs... ont donné de leurs énergies pour témoigner de l'Evangile du Salut et l'annoncer dans la région correspondant depuis 1964 au Diocèse de Pala ? Plus de 900 ! Comment ne pas rendre grâce à Dieu pour ce qu'il a réalisé et réalise toujours en eux et par eux en les envoyant partager « *les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses* » (cf. Vatican II, GS 1) des hommes et des femmes de ce pays ! « *Il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve de résonance dans leur cœur* » (id.).

Prêtres

Oblats de Marie Immaculée	83	Bongor, Pala, Gagat, Léré, Gaya, Fianga, etc.	16.08.1946/03.47 29.06.1951	05.2011
Diocésains étrangers Indépendants	2	(Fianga-Tikem), Kim-Kola	01.09.1946	10.04.1980
Capucins	1	(Gagat)	05.12.1946	30.06.1951
Compagnie de Jésus	2	Bongor	24.12.1947	30.06.1951
Diocésains Fidei Donum	44	Tagal, Bongor, Léré, Pala, Domo, Bissi, Gaya, Gagat, Moursalé, G.Gan, Torrok, Fianga, Djoumane, Guél....	06.10.1966	05.2011
Missionnaires Xavériens	34	Gaya, Bongor, Djoumane, Tagal, Djodo	24.09.1982	05.2011
Diocésains Tchadiens	19	Mursalé, Badjé, Pala, Tikem, Guélendeng, Moulkou, Koupor, Guelo, Bissi, Koumi	18.12.1982	05.2011
Frères du Sacré-Cœur	1	Pala	08.09.1989	05.2011
Missionnaires PIME	1	Fianga	01.03.2009	05.2011
Total	187			

Les origines sont variées : France (80), Italie (41), Tchad (21), Mexique (8), Cameroun (7), Espagne (6), RDCongo (5), Suisse (4), Canada (3), Nigéria (3), Burundi (3), Belgique (2), Pologne (2), Indonésie (1), Bangladesh (1).

A ces 187 prêtres, on pourrait ajouter les 3 prêtres du Sacré-Cœur de St Quentin (Déhoniens) envoyés par le Vicaire apostolique de Fouban pour commencer à couvrir la partie nord du territoire confié à sa juridiction. Après avoir eu l'intention de s'établir à Gaya, ils se sont établis le 15.11.1935 à Kélo (qui, jusqu'en 1922, était au Mayo-Kebbi) et y sont restés jusqu'au 06.01.1941, desservant les communautés naissantes autour des Cotonfran de Gagat, Gaya, Tikem, Fianga... Ils étaient français.

Frères

Compagnie de Jésus	2	Bongor	15.01.1948	30.06.1951
Oblats de Marie-Immaculée	25	Bongor, Pala, Léré, Gaya, Mombaroua, Koumi	17.02.1952	05.2011
'Diocésains'	2	Kola, Magaw	25.05.1972	10.04.1980
Frères de l'Evangile	1	Bongor	01.03.1974	Fin 1979
Frères du Sacré-Cœur	36	Pala	31.08.1982	05.2011
Missionnaires xavériens	3	Gaya, Tagal, Djodo	06.10.1996	05.2011
Total	69			

Les pays d'origine sont divers : France (16), Canada (16), Tchad (14), Cameroun (9), Sénégal (5), Nigéria (2), Italie (2), RDCongo (1), Congo (1), Lesotho (1), Madagascar (1), Belgique (1).

Laïcs missionnaires

De septembre 1962 à nos jours (mai 2011), au moins **310 Laïcs missionnaires** sont venus d'ailleurs pour servir notre Eglise de quelques mois à quelques années. Parmi eux, on compte environ 115 femmes. Ils sont surtout originaires de France (192), mais aussi d'Italie (40), de Suisse (35), d'Allemagne (12), de Belgique (6) et au moins 6 autres pays... D'Organismes divers DCC, SCD, CEFODE, COMI, FSF, AGIRabcd, AGEH, etc...

Religieuses

Congrégation, Institut	Nombre	Lieux	Depuis	Jusqu'à
Sœurs de Notre-Dame des Apôtres	32	Bongor, Pala, Guélandeng	11.06.1949	08.1991
Sœurs de Notre-Dame (de St Augustin)	7	Halmi, Domo	03.12.1957	09.07.1991
Sœurs du Bon Secours de Paris	13	Léré, G.-Gaya	18.12.1957	04.1968
Oblates Missionnaires de Marie Imm.	22	Bongor, Pala, Koumi, Guélandeng, Moulkou	24.12.1961	05.2011
Union des Missionnaires carmélites	1	Bongor, Pala	09.1965	30.06.1973
Sœurs du Sacré-Cœur de J.(St Jacut)	35	Fianga, Séré, Tikem, Koupor	03.1966	24.05.2009
Apostoliques de Marie-Immaculée	19	Badjé, Pala	24.12.1967	05.2011
Sœurs de la Ste Famille de Bordeaux	39	Gaya, Tagal, Koumou	10.05.1968	05.2011
Institut C.O.M.I. (Rome)	6	Gagal, Keni	23.08.1968	.1983
Sœurs du St Enfant Jésus de Reims	7	Léré, Mombaroua	08.09.1969	29.06.1991
Sœurs de Ste Ursule	18	Bissi, Torrok, Pala	24.10.1969	05.2011
Sœur de N.D. du Mt Carmel (Avranches)	1	Keni, Pala	20.11.1971	03.09.1981
Sœur Dominicaine des Campagnes	1	Gounou-Gaya	01.07.1973	01.07.1975
Filles du Saint-Esprit	4	Mombaroua	14.01.1974	22.04.1990
Congrég. romaine de St Dominique	1	Séré	04.1976	02.1982
Religieuses du Sacré-Cœur de Jésus	32	Bongor, Guélandeng, Moulkou	14.06.1980	05.2011
Petites Sœurs de l'Immaculée Conc.	16	Gagal, Keni	18.12.1984	05.2011
Bene-Tereziya (Burundi)	37	Koupor, Léré, Torrok, Pala	15.02.1985	05.2011
Missionnaires de Marie « xavériennes »	25	Koumi, Bérem, Domo	01.11.1986	05.2011
Filles de N.D. de la Miséricorde	16	Bissi	06.11.1995	05.2011
Filles du Saint Cœur de Marie	11	Fianga, Tikem	23.11.1998	05.2011
Sœurs de N.D. de l'Eglise (Togo)	9	Bongor, Djoumane	08.11.2001	05.2011
Sœurs de N.D. de Nazareth (Togo)	7	Torrok, Pala	17.12.2008	05.2011
Total	359			

Et la liste n'est pas close car, sur le terrain de la mission ecclésiale, beaucoup de gens attendent encore d'autres disciples du Christ, d'autres congrégations... qui acceptent de poursuivre le chemin.

Statistiques 2010

Notons pour compléter qu'en 2010 on a dénombré **45 305 baptisés et 11 807 catéchumènes** ayant déjà faits l'Entrée en Eglise (1^{ère} étape du baptême), soit un total de **57 112 chrétiens** présents dans le diocèse de Pala, répartis en 900 communautés chrétiennes (29 paroisses). Le nombre de pré-catéchumènes (inscrits et venant aux réunions) est évalué à 9 680. A Pâques ou au temps pascal 2010, 1941 personnes ont été baptisées. A leur service en 2010, 42 prêtres autour de l'évêque, 6 religieux, 55 religieuses, des laïcs tchadiens et étrangers, 15 séminaristes tchadiens dont 1 diacre.

D'après l'*Annuaire Statistique de l'Eglise catholique* 2009, le nombre de catholiques dans les 8 diocèses du Tchad s'élevait au 31.12.2009 à 948 000. Pour des détails statistiques sur l'Eglise catholique au Tchad, on peut contacter le Secrétariat Général de la Conférence Episcopale du Tchad ou la Nonciature apostolique à N'Djaména.

Les étrangers présents au Tchad, dans les 8 diocèses, au titre de la Mission universelle de l'Eglise (catholique) sont autour de 400, d'une cinquantaine de nationalités.

Claude VICTOR

« La pauvreté d'une Eglise qui reçoit de l'aide enrichit l'Eglise qui se prive pour aider »

(Jean-Paul II, message pour la journée mondiale des missions 1982)

Il n'existe pas des Eglises riches et des Eglises pauvres, car toutes ont besoin des dons des autres, et toutes s'enrichissent en donnant et en recevant... Qu'il s'agisse d'Eglises dont la chrétienté est ancienne ou d'Eglises jeunes, toutes doivent cultiver le donner et le recevoir pour la mission, même de la pénurie et de la pauvreté. (cf. JP II, Redemptoris Missio, 85)

P. José Ramon Villar (doyen de la faculté de théologie, université de Navarre).

~ **ACTUALITES DU MAYO-KEBBI** ~

LES ELECTIONS LEGISLATIVES ET PRESIDENTIELLES AU MAYO-KEBBI.

Le dimanche 13 février 2011, les Tchadiens de plus de 18 ans étaient invités à passer par les bureaux de vote pour élire les députés de leur choix devant relever les anciens qui ont fait le double de leur mandat.

De nombreux candidats relevant de nombreux partis politiques étaient en compétition. Nombre d'observateurs de l'Union Européenne étaient sur le terrain plusieurs jours avant pour suivre le déroulement du scrutin, à côté des observateurs de la société civile locale. La journée de vote s'est déroulée avec peu d'incidents violents. Cela n'a pas empêché de nombreuses fraudes qui ont évidemment échappé aux observateurs internationaux. Toujours est-il que la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) a proclamé fin février les résultats provisoires devant être ratifiés par le Conseil Constitutionnel. C'est ainsi que le Mayo-Lémié (Guélandeng) a élu 2 députés, la Kabbia (Gounou-Gaya) 3 députés, le Mont-Illi (Fianga) 3 députés, le Mayo-Dallah (Pala) 4 députés, le Lac Léré (Léré) 3 députés.

Le Mayo-Boneye (Bongor) devait élire 4 députés mais le vote n'a pas été reconnu et le Conseil Constitutionnel a confirmé son invalidation, comme pour la Tandjilé-Ouest et le Mandoul-Occidental, les 3 circonscriptions devant procéder à de nouvelles élections ces jours-ci.

Signalons aussi que sur les 3 élus UNDR du Lac Léré, le Conseil Constitutionnel en a remplacé un par 1 MPS (parti du président), ce qui a provoqué de forts mécontentements sur Léré. La nuit du 7 au 8 avril, les forces de l'ordre ont été envoyées de Pala pour empêcher une manifestation pacifique prévue ce jour-là en ville et dans les centres de la circonscription. Devant les forces armées, la marche populaire a été annulée au moins à Léré-centre pour éviter de faire couler le sang. Mais la tête de l'UNDR, Saleh Kebzabo, a déclaré que « le Conseil Constitutionnel était devenu un comité de soutien au Président »...

Notons la présence de quelques chrétiens connus parmi les élus : Pierre Pazimi Maney Wel Pagouiporé (de Bissi, ancien coordinateur du volet Agri du BELACD), UNDR pour la circonscription de Lac Léré avec Saleh Kebzabo ; Daniel Ndoubabé Tomel (de Gagat-Keni, RDP) ; Aba Djouassab Koï (de Pala, UNDR, docteur vétérinaire, ancien ministre) ; Albert Pahimi Padacké (de Torrok-Pala, RNDT Le Réveil, plusieurs fois ministre) ; Jean Wihaoua (de Gounou-Gaya, UNDR, animateur en pastorale).

Quant aux présidentielles, elles se sont déroulées sans suspense le lundi de Pâques 25 avril où les électeurs n'ont pas fait la queue comme en février pour choisir entre le président sortant Idriss Deby Itno et deux autres candidats, Nadji Madou et Pahimi Padacké Albert. Les 7 autres candidats s'étaient vus démis par le Conseil Constitutionnel, ou bien s'étaient retirés face au refus de faire de nouvelles cartes électorales, pour éviter les fraudes massives comme aux législatives. Nous n'avons pas connaissance des résultats mais nul doute que Déby Itno, 59 ans, au pouvoir depuis 20 ans, rempile pour un 4^e mandat de 5 ans, ceux-ci étant désormais illimités après révision de la Constitution. Notons que la date des présidentielles avait été retardée du 3 au 24 avril, ce qui tombait le dimanche de Pâques. Les autorités religieuses ont obtenu que le scrutin soit reporté au lundi de Pâques, jour férié au Tchad.

CLÔTURE DU PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT RURAL DECENTRALISE des départements du Mayo-Dallah, du Lac Léré, du Mont-Illi et de la Kabbia (PRODALKA). Le 30 avril 2011, la Coopération allemande (GTZ) qui oeuvrait depuis plus de 15 ans dans la région avec les populations locales pour leur développement humain a fermé ses portes. On ne compte plus les puits et forages avec installation de pompes, les infrastructures sanitaires et scolaires, l'alphabétisation et l'amélioration des conditions d'études des élèves, la construction d'un stade à Pala, la mise en valeur des ressources naturelles, la sauvegarde de l'environnement, la mise en place de parcs naturels comme celui de Binder-Léré ou celui de Sena Oura (canton Dari). Les locaux de l'EGTH vont servir à d'autres programmes (DED, ACCRA, PNSA...). Une nouvelle organisation de la Coopération allemande, sous le nom de GIZ, va poursuivre son action dans le cadre, non plus bilatéral, mais de l'Union Européenne, laquelle s'engage à valoriser les acquis des années passées. Qui vivra verra ! Merci à GTZ/PRODALKA pour l'appui à l'installation de l'antenne-relais RTN de Pala, ainsi que pour le gardiennage et l'énergie électrique assurés gracieusement depuis 2003, sans oublier les diverses collaborations avec le BELACD et l'UCEC.

~ **CARNET DE FAMILLE** ~

Ordination presbytérale : *Tous nos vœux pour un fécond ministère de prêtre missionnaire !*

- **Jesús Manuel CALERO PERERA**, Xavérien en stage depuis le 22 juin 2008 à BONGOR où il a été ordonné diacre le 20 novembre 2010 par Mgr Jean-Claude Bouchard, sera ordonné prêtre le dimanche 19 juin 2011 dans son pays natal, à El Paso (La Palma, Canaries, Espagne), par l'évêque de Tenerife. Son retour à BONGOR est déjà prévu pour le 25 août.

Arrivées et Départs : *Bienvenue à ceux/celles qui arrivent ou reviennent et grand merci à ceux qui partent !*

- **Julie ILUNGA-MUJINGA**, novice chez les Sœurs de Ste Ursule de Lumumbashi, est arrivée de son Congo natal le 1^{er} février 2011 chez les Sœurs ursulines de PALA pour y effectuer son stage de noviciat. Son retour est prévu le 4 juillet 2011. Espérons que ce n'est qu'un avant-goût et qu'on la reverra après sa profession religieuse.

- **Sr Judith ROSALES**, missionnaire de Marie « xavérienne », mexicaine, a franchi la frontière tchadocamerounaise, puisqu'elle servait à Nouldeyna (dans le « bec de canard »), pour se joindre à la communauté de DOMO. Elle est arrivée le 10 mars 2011 et comme elle est infirmière, elle est tout indiquée pour suivre les activités de santé autour du dispensaire de la localité. Les Sœurs Xavériennes nous annoncent aussi le retour, le 6 mai, de **Sr Maria das Graças CARVALHO DA SILVA**, pour KOUMI où elle s'est déjà donnée avec beaucoup de générosité du 1^{er} novembre 1986 (arrivée de la 1^{ère} communauté xavérienne à Koumi) au 8 mai 1995, date où elle a été rappelée dans son Brésil natal. Le même jour, nous aurons la joie d'accueillir **Sr Sinea Maria PINHERO BARRA**, brésilienne également, qui va renforcer l'une des communautés, probablement BEREM. Notons que Sr Silvia MARSILI, de la communauté de Koumi, a été invitée à aller en Italie pour y faire de sérieuses analyses médicales. Elle y est partie le 16 avril dans l'espoir de revenir sans tarder.

- **Sr Isabelle DJENÔYOM**, PSIC de la communauté de GAGAL depuis le 5 octobre 2008 et originaire de Reng (paroisse de Keni), nous a déjà quittés le 27 mars pour s'envoler vers le Brésil, assister à l'assemblée provinciale des Sœurs à Belo Horizonte, puis continuer vers le Nicaragua en mai, étudier l'espagnol et faire une formation en santé avant de nous revenir dans quelques années, nous l'espérons, pour le service de son Eglise d'origine.

- Le **P. Denis IURIGH**, jeune Xavérien, est arrivé d'Italie à GOUNOU-GAYA le 19 mars 2011 pour combler le départ d'**Antonio UGALDE** le 25 avril. Antonio était chez nous depuis le 24 novembre 2000. Il s'est beaucoup dépensé au service des paroisses de BEREM, KOUMOU et PONT-CAROL où deux prêtres diocésains ont maintenant pris le relais. Antonio, après un petit tour au Mexique, doit rejoindre Parme en Italie pour soigner ses frères aînés malades ou âgés. Denis, en attendant la fin de la période de grande chaleur, est parti séjourner dans les communautés xavériennes du Cameroun-sud. Nous espérons aussi vivement, en juin, le retour d'**Antonio LOPES VILLASEÑOR** dans la zone de GAYA après ses 4 ans d'études à l'Institut Biblique de Rome, où le succès a couronné tous les efforts qu'il a dû fournir. Si ses responsables accueillent notre demande, il sera le mieux placé pour mener à bien la traduction de l'Ancien Testament en langue musey, dont une ébauche a été faite par Jean WIHAWNA avant son élection à l'Assemblée nationale en février. Ensemble, et avec Gaspard Djounoumbi et Paul Ngabaïna, ils ont déjà travaillé et publié une traduction musey du Nouveau Testament lors de leur année passée à l'Ecole Biblique de Jérusalem. De son côté, vu son élection à un siège de député, **Jean WIHAWNA**, animateur pastoral, a demandé que son contrat avec le diocèse soit suspendu jusqu'à la fin de la législature, mais il offre sa disponibilité pour contribuer à mener à terme le travail sur l'A.T. en musey.

- **Sr Asunta CLAUSEN**, religieuse du Sacré-Cœur de Jésus, qui avait vécu à BONGOR et à MOULKOU entre 1984 et 2002 et qui avait rejoint BONGOR le 13 septembre 2010, est de nouveau nommée Régionale en remplacement de Sr Dorota arrivée au terme de son mandat. Asunta va résider à N'Djaména. Elle quitte Bongor le 23 mai 2011, mais son attention et son affection restent entières à sa communauté et à notre diocèse.

- Le **P. Claude VICTOR**, Fidei Donum du diocèse de Bayeux & Lisieux depuis 1972, Vicaire Général du diocèse depuis 1996, s'appête à regagner son pays et son diocèse d'origine fin juin 2011 s'il arrive à préparer les dossiers pour son successeur encore inconnu. (cf. article, p. 2). « *Merci à Jean-Claude de sa confiance, de son zèle apostolique contagieux et de son amitié, merci à tous et toutes de votre accueil fraternel, de votre amitié, de votre collaboration, de votre patience et de votre soutien. J'ai voulu être là pour vous tous, pour le Seigneur et pour l'Evangile, et j'ai reçu de vous tous, du Seigneur et de l'Evangile bien plus que je n'ai donné ! Les liens tissés ne peuvent disparaître. L'Eglise de Pala poursuit sa route, fidèle à remplir la Mission du Seigneur au Mayo-Kebbi. J'y serai présent d'une autre façon. J'espère aussi que le Bulletin diocésain 'Eglise de Pala' poursuivra aussi sa route commencée modestement en septembre 1972 ! Un contact éventuel : victorclaudepala@yahoo.fr »*

Visites :

- Sr Michelina et Sr Pauline, régionale et conseillère des Filles de ND de la Miséricorde, sont venues à PALA et à BISSI-MAFOU où les Sœurs ont accueilli une rencontre d'une quinzaine de leurs sœurs des 5 communautés qu'elles ont au Cameroun (3), en RCA (1) et au Tchad (1), du 7 au 10 avril 2011.

Nos Deuils : *Par sympathie et dans l'espérance, nous les portons dans notre prière*

- Mme Thérèse GUILLOUET, la 3^e des 4 sœurs du P. Claude VICTOR, est décédée le 7 février 2011 à l'âge de 61 ans, à cause d'un cancer qui s'est vite généralisé. Elle laisse son mari, 3 enfants et 2 petits-enfants.

- Un oncle paternel du P. René NDIKWA est décédé subitement le 1^{er} avril 2011 à PALA où il a été inhumé au cimetière près de la cathédrale. Jeune retraité des douanes, le dimanche précédent il était encore à la messe.

- Le père de Sr Marie-José PAIXAO, à GAGAL de novembre 2001 à avril 2007, est décédé le 1^{er} avril 2011 au Brésil où elle se trouve maintenant.

- Le père de Sr Mary-Ranee SANTHIAPILLAÏ, de la communauté de Gounou-Gaya, est décédé le vendredi-saint 22 avril 2011 au Sri-Lanka, à l'âge de 88 ans.

Courrier de-ci de-là :

- Tout le Personnel de **Radio-Vatican / « Rendez-vous avec l'Afrique »** est heureux de nous présenter ses meilleurs vœux pour l'année en cours : *« Que vos efforts en faveur de l'Évangélisation soient bénis et couronnés de succès »* (P. J. Bato'Ora Ballong-Wen-Mewuda).

- Le P. **Dominique BARNERIAS**, professeur à la Fraternité St Jean de Pala de 1990 à 1992, prêtre du diocèse de Versailles (France), nous donne avec ses vœux d'abondantes nouvelles sur son parcours : *« Voilà 4 mois que je suis à Sartrouville, la 4^e paroisse où je suis envoyé depuis mon ordination il y a 15 ans : 4 ans à Elancourt Maurepas comme vicaire, 4 ans à St Quentin les Sources comme curé, 6 ans à Ste Pauline comme prêtre modérateur, et me voilà à nouveau curé, certainement pour au moins 6 ans ! »*... Nous qui espérions le revoir comme Fidei Donum au Tchad, ce qu'il envisageait, mais pas son évêque ! *« Deux choses me frappent particulièrement dans les premiers mois de ma présence à Sartrouville : le fait qu'un grand nombre de paroissiens vivent des situations sociales et humaines difficiles et éprouvantes : personnes sans papiers, sans travail, conditions de logement difficile, familles séparées par l'exil, épreuves dans l'éducation des enfants... La 2^e chose qui me touche est ce que j'appellerai la sainteté des gens simples (Madeleine Delbrêl parlait de la sainteté des gens ordinaires, titre du volume VII de ses œuvres complètes récemment paru : une manière forte, vitale, existentielle de se tourner vers Dieu, et d'en témoigner, comme celui sur qui on compte pour sa vie, parce qu'on n'a pas beaucoup de sécurités humaines. La parole de foi vient plus facilement que dans des milieux plus bourgeois... Notre diocèse est aussi en Synode sur le thème « un baptême à vivre ! » Je suis membre du bureau de préparation et maintenant d'animation. Après ma thèse [de doctorat en théologie], je suis donc passé à la pratique, travaillant à la rédaction du Carnet de route qui permet à 3000 équipes (plus de 25 000 personnes !) de cheminer en synode diocésain. Le temps fort en sera l'assemblée synodale du 2 au 4 juin. Expérience passionnante qui suscite enthousiasme et joie, cette dimension synodale manquait quelque peu à la vie de notre Eglise diocésaine.... En 2010, j'ai aussi préparé l'édition de ma thèse [rappel : « La paroisse dans les synodes diocésains français de 1983 à 2004 » soutenue le 25.11.2009 à l'Institut Catholique de Paris], qui devrait paraître d'ici 5 ou 6 mois, passant de 537 pages à 330 pour être plus lisible et plus accessible... Merci pour les nouvelles de EdP que je lis toujours avec grand plaisir ».*

- Le P. **Michel LEGRAIN**, Spiritain, qui a animé une session diocésaine sur le mariage à Pala en 2003, arrive à l'âge de 82 ans *« avec une aisance relative »* et revient dans sa lettre de février 2011 sur son passé depuis son temps de jeune novice spiritain jusqu'à ses jours de retraité toujours en éveil *« en prenant des routes autres que celles officiellement balisées, à mesure que ces dernières me semblaient vraiment manquer d'humanité et de fidélité à l'Évangile... Avec une maturité acquise partiellement au contact avec des femmes et des hommes d'autres cultures, ma réflexion théologique a mieux découvert que le centre de la foi chrétienne, c'est l'Incarnation, cette proximité charnelle de Dieu parmi nous, ce partage de notre condition humaine... Pour Jésus de Nazareth, aimer Dieu et son prochain, c'est tout comme, c'est la Loi et les Prophètes, le tout fort bien résumé par Mt 25 : les bienheureux, les bénis du Père, ce sont ceux et celles qui se sont penchés avec sollicitude sur toutes les misères humaines pour les soulager. « Ce que vous avez fait ou refusé de faire au plus petit, au plus éprouvé, c'est à moi que vous l'avez fait ou refusé de faire ». Voilà où se niche le mystère de l'Incarnation... Parmi mes activités demeurent mes combats en vue d'une autre pastorale vis-à-vis des personnes remariées après l'échec d'un couple précédant... »*. Vient de paraître un petit livre de 88 pages signé Michel LEGRAIN aux

éditions L'Harmattan : « **Le mariage des catholiques selon la diversité des cultures, en occident et en Afrique** ». Du même auteur, un gros ouvrage en 3 tomes publié chez L'Harmattan en 2009 : « **L'Eglise catholique et le mariage en Occident et en Afrique** ». (Tome 1 : L'Eglise catholique entre méfiance et espérance ; Tome 2 : Ebranlement de l'édifice matrimonial ; Tome 3 : Inquiétudes des catholiques en Afrique).

- L'abbé **Albert BAKONOU**, en 1^{ère} année d'études de Théologie à Florence (Italie), nous dit qu'il se porte bien « *malgré les limites imposées par la langue* » : « *Je suis avec de plus en plus d'aisance les cours, mais je peine à bien parler l'italien. Au second semestre, je n'ai que 3 cours (au 1^{er}, j'en avais 10 !), ce qui me donne plus de temps pour le travail personnel... En fait, je prends plaisir aux études... Salut à tous.* »

- L'abbé **Jean-Paul FAÏDJOUA**, en 2^e et dernière année de formation à Lumen Vitae de Bruxelles, trouve que le temps passe vite : « *La fin de l'année académique est proche... Au milieu de cette année, j'ai renoncé à présenter un travail de mémoire en vue de l'obtention du master en théologie. Et j'ai rajouté des cours qui m'intéressaient afin de finir convenablement mon année... Les cours terminés, je voudrais rentrer immédiatement au pays (fin juin-début juillet)... Cordiales salutations. Bonne marche vers Pâques.* »

- L'abbé **Gaby BLOUIN**, prêtre Fidei Donum du diocèse de Coutances à TAGAL, DJOUMANE et GUELENDENG entre 1966 et 1997, nous écrit de sa résidence de retraité où il se trouve depuis quelques mois : « *Ma santé est aussi bonne que possible, sauf pour mon œil gauche atteint par la DMLA. Je ne m'ennuie pas... Quand je suis rentré dans mon diocèse, on pouvait passer une journée de réflexion ou d'approfondissement sur notre pastorale en prononçant 30 fois le mot Eglise, 25 fois le mot Evêque, 8 fois le mot Evangile et 3 fois le nom de Jésus. Aujourd'hui, Jésus, la Parole, les Communautés locales ont retrouvé leur place et même l'Esprit St qui avait pratiquement disparu. L'Evêque (en tout cas le nôtre) reste tout de même un personnage central... Voici encore un chèque pour Kakalé et pour le CCN. La fête du Partage à Folligny est le dimanche 26 juin... Je prie toujours pour la Mission ici et ailleurs.* »

- L'abbé **Joseph HEULE**, prêtre Fidei Donum du diocèse de St Gall (Suisse) à DOMO, TAGAL (1979-89) et GOUNOU-GAN/HOLOM (2000-05) et maintenant chargé d'un pèlerinage à Ste Idda dans son diocèse, va proposer pour la 2^e fois aux motards pèlerins qu'il doit bénir de faire une collecte pour l'achat d'une moto pour les besoins des agents pastoraux de notre diocèse. A l'avance, grand merci pour cette initiative !

- Et d'autres, en particulier d'anciens **Fidei Donum** comme Peyo IRIGOYEN (de Biarritz), ou des **Oblats** anciens du Tchad retirés à Pontmain qui nous adressent leurs **vœux de Pâques**, de même que des **Xavériens** qui ont travaillé chez nous : Rolando RUIZ DURAN (Espagne), Fernando GARCIA (Bafous-sam)... et des **Sœurs**, Marie-Paule TRICHEREAU (ami), Giordanna BERTACCHINI (xavérienne)...

~ COMMUNIQUES ~

RECTIFICATIONS à enregistrer :

- **ECOBANK** – Ndjaména a donné un nouveau N° de compte au « **Diocèse de Pala** », mais avec une **erreur**, un « 2 » en trop (cf. EdP 153) ! Voici le N° de compte exact : **0010 1428 0010 7001**

- **La liste des N° de TELEPHONE mobile** du personnel diocésain d'avril 2011 comporte une erreur : pour SOUVALBE Norbert (Gd Séminariste, à Sarh jusqu'en mai), le bon N° est le suivant : **66 82 25 34**.

POUR UNE LITURGIE VIVANTE

La « fraction du pain » est le 3^e rite de communion, après le Notre Père et le rite de la paix, et juste avant la communion elle-même. Ce rite est important puisqu'il a même servi aux 1^{ers} Chrétiens pour désigner le repas eucharistique (cf. Ac 20, 7). Nous qui sommes nombreux en communiant à l'unique pain de vie qui est le Christ, nous devenons un seul Corps (cf. 1 CO 10,17).

A partir du XIII^e siècle, on commence malheureusement à employer du pain pré-découpé (hosties), et le prêtre consomme parfois seul les morceaux fractionnés. C'est pratique, mais le symbolisme ?... Pour ne pas trop le négliger, il faut attendre que le rite de la paix soit achevé et le prêtre rompt le pain et en dispose dans différentes coupelles de communion. L'invocation Agneau de Dieu accompagne ce rite, répétée autant de fois que nécessaire selon la durée de la fraction-partage. 2 chants pour le geste de paix et la fraction, c'est trop, d'autant plus que le Missel romain ne prévoit pas vraiment de chant pour le geste de paix. Il faut choisir.

Soyons attentifs à la vérité des signes, c'est l'une des conditions pour bien vivre la liturgie.